

Forum sur l'énergie

■ La Cité de l'Énergie, à Shawinigan.

Cap sur les ressources renouvelables

Au terme d'un an et demi de consultations auprès de tous les milieux au Québec, le Regroupement des conseils régionaux de l'environnement estime que le fruit est mûr pour réduire notre dépendance à l'endroit du pétrole par l'adoption d'énergies renouvelables. C'est la raison pour laquelle plus de 350 personnes se réuniront à Shawinigan, du 16 au 18 novembre, dans le cadre du premier Forum québécois sur l'énergie sous le thème Les Rendez-vous de l'énergie.

Bernard Gauthier

Ce Forum est une démarche non partisane, un enjeu rassembleur, qui vise la vie personnelle de tout un chacun à court et long termes. L'objectif du Regroupement est de faire réaliser à tous les acteurs québécois que des solutions sont à portée de main et qu'il suffit de les utiliser, de les exploiter. « Nous avons de gros potentiels pour réduire notre dépendance au pétrole. Pensons seulement à l'électricité, à la biomasse, à l'énergie solaire et à la géothermie; les entreprises sont prêtes à innover et nous disposons de l'expertise pour

parvenir à nos fins. Notre objectif est de rassembler tout le monde autour de cette question et probablement que le gouvernement provincial va suivre. Dans tout ce dossier, inutile de mentionner que les municipalités ont un rôle extrêmement important à jouer. » explique le directeur du Regroupement des conseils régionaux de l'environnement,

PIERRE BOURKE.

De l'énergie en régions

De son côté, le maire de Saint-Félicien, **GILLES POTVIN**, veut faire prendre conscience au gouvernement qu'à la suite de la mise en œuvre de sa politique durable, il existe des énergies renouvelables dans toutes les régions et qu'il faut tout mettre en œuvre pour les exploiter. « Il y a du potentiel autour des communautés rurales pour une politique du territoire qui peut être efficace et viable. Il fait intégrer la dimension énergétique dès le départ de nos réflexions.

Mettons les communautés rurales au cœur d'une nouvelle relance, une nouvelle vague d'occupation encore plus dynamique du territoire en accompagnant les milieux ruraux sur cette question. »

Gilles Potvin cite en exemple les cultures énergétiques et la biomasse forestière, les écorces, les mini centrales hydroélectriques et les mini éoliennes pour ne nommer que celles-là. Voilà autant de projets pouvant être réalisés par les communautés, dit-il.

Gilles Potvin avait été nommé président d'un groupe de travail par le ministre des Affaires municipales en vue de produire un rapport sur les milieux ruraux comme producteurs d'énergie. Son mandat de deux ans et demi a pris fin en avril dernier avec la remise de son rapport auprès du ministre **LAURENT LESSARD**, lequel sera repris publiquement au cours du Forum.

Biomasse

Il est indéniable que la biomasse va jouer un rôle majeur dans le développement énergétique au cours des prochaines années. Un des principaux enjeux du Forum est de faire valoir les vertus et tout l'éventail de solutions avec la biomasse. « La biomasse figure parmi ces nouvelles technologies, les institutions se tournent de plus en plus vers cette énergie comme les biocarburants, les cultures énergétiques. Toutefois, il existe de grands enjeux d'approvisionnement et nous devons travailler là-dessus. Il faut offrir des garanties d'approvisionnement pour les gens qui voudraient investir dans la biomasse, ils ont besoin de savoir si les ressources seront encore disponibles dans cinq ans », souligne Pierre Bourke.

Déclaration commune

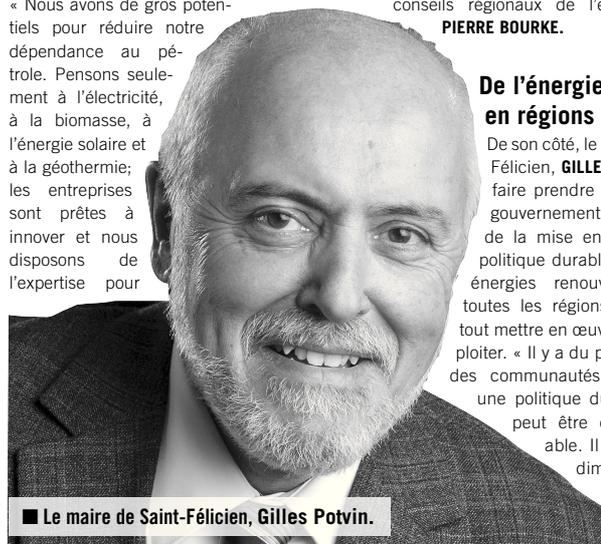
Le Regroupement des conseils régionaux de l'environnement travaille actuellement sur l'élaboration d'une déclaration commune. « Nous souhaitons vivement qu'elle soit entérinée le plus largement possible par le plus grand nombre d'associations. Cette déclaration sera remise ensuite au ministre de l'Environnement et responsable du prochain plan d'action sur les changements climatiques, **PIERRE AR-CAND**, » ajoute Pierre Bourke.

Le Regroupement souhaite vivement que les résultats du Forum se traduisent dans les choix qui seront faits dans le plan d'action des changements climatiques, lesquels incluront de nouvelles mesures en transport, dans la construction de bâtiments, de l'utilisation de l'énergie dont la biomasse et une politique favorisant la transition vers les énergies renouvelables.

Plus tard, Pierre Bourke entend retourner dans les régions pour que celles-ci se dotent d'un véritable plan d'action d'indépendance au pétrole et mette en branle le plan d'action vers la transition énergétique.

Quant à Gilles Potvin, Québec a le devoir de considérer les besoins du Sud avant d'aller trop loin dans son développement du Plan Nord. À son avis, l'agriculture ne fonctionne pas très bien, l'industrie forestière est en sérieuse difficulté et si le milieu rural n'est pas intégré dans une démarche structurée, les prochaines années seront difficiles.

Le pétrole représente 40 % de toute l'énergie consommée au Québec pour un coût annuel de 18 milliards de dollars. Près de 14 000 personnes de tous les milieux au Québec ont été consultées en régions dans le cadre des Rendez-vous de l'énergie.



■ Le maire de Saint-Félicien, Gilles Potvin.



■ De gauche à droite, André Gravel, Luc Bouthillier et Pierre Lefebvre.

Ordre des ingénieurs forestiers du Québec Trois prix attribués

L'Ordre des ingénieurs forestiers du Québec a décerné ses distinctions pour l'année 2011 lors du Banquet du président, le 7 septembre, dans le cadre de son 90e congrès annuel, tenu à Saguenay.

La Médaille de l'Ordre a été attribuée à **LUC BOUTHILLIER**, professeur à l'Université Laval. Cette récompense vise à souligner l'apport de l'ingénieur forestier au rayonnement de la profession, notamment par sa contribution à la formation d'étudiants de 2^e et 3^e cycle et son travail de vulgarisation des enjeux forestiers. **ANDRÉ GRAVEL** a reçu le titre d'Ingénieur forestier de l'année. Celui-ci a été choisi de par son implication auprès des jeunes. L'ingénieur forestier, qui travaille pour Domtar en Estrie, a mis sur pied, en 2009, le projet « Planter de l'air pur ». Celui-ci consiste à amener des élèves du secondaire à planter des arbres. Enfin, la distinction Henri-Gustave-Joly-de-Lozbière a été décernée à **PIERRE LEFEBVRE**. Ce prix est remis à une personne extérieure à la profession dont les actions auront fait progresser la cause forestière et contribué à l'avancement et au rayonnement de la profession. Diplômé en chimie industrielle de l'Institut de technologie de Shawinigan, il a travaillé au Centre de recherche en pâtes et papiers de Grand-Mère avant de se diriger dans l'enseignement. Propriétaire d'un camp dans la zone d'exploitation contrôlée (ZEC) Kiskissink, en Haute-Mauricie depuis 25 ans, M. Lefebvre a occupé tour à tour les postes de président de la ZEC, président de l'Association régionale des gestionnaires de ZECs de la Mauricie et président de la Fédération québécoise des gestionnaires de ZECs du Québec. Côté de différents intervenants du domaine forestier, il cherche toujours un consensus sur les mesures à prendre pour que l'harmonie règne au sein de la communauté des utilisateurs du milieu forestier. **(M-C.B.)**

Photo : Courtoisie

